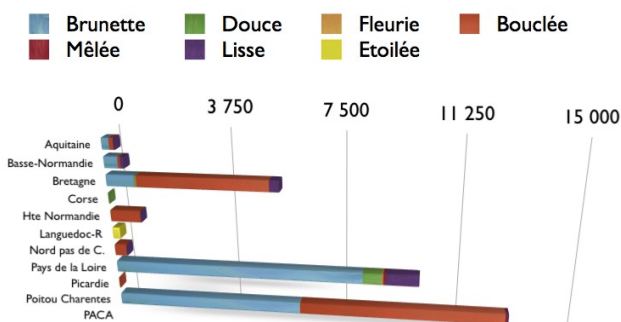


Parmi vos récoltes, vous avez sûrement quelques capsules perforées, témoignages d'une prédation passée. Nous mettrons le cap sur ce phénomène, en page 2, pour en savoir davantage sur ces curieux orifices. Mais avant tout, voici un petit bilan de 2010.

UNE ANNEE DE CHASSES AUX CAPSULES

Toujours mieux que les années précédentes, plus de 31000 capsules ont été recensées en 2010. Sans conteste, les retours de capsules de raies brunette et bouclée continuent à être majoritaires. De même, les régions Pays de la Loire et Poitou-Charentes, qui n'est représentée que par un seul département, arrivent en tête des échouages de capsules. La région Bretagne n'est pas en reste et se détache nettement des autres régions. Notons que nous n'avons malheureusement aucune capsule de recensée en région PACA et que pour la Corse et la Picardie, les retours demeurent faibles.



Répartition des récoltes par espèce et par régions pour l'année 2010

Toutefois, ces résultats méritent d'être nuancés par :

- la **longueur du linéaire côtier** de chaque région, qui diffère. En effet, la Bretagne comporte à elle seule 1/5^e du linéaire côtier national.
- l'**effort de prospection**. Certaines plages bénéficient d'une attention accrue dans le cadre du suivi régulier des plages (Cf. encadré page 2). De ce fait, certaines régions comptabilisent un grand nombre de capsules, ce qui ne signifie pas pour autant qu'un très grand nombre de plages aient été prospectées.
- l'**échelle** choisie. Nous vous proposons ici les résultats par région. Or, certaines tendances sont très locales et ne ressortent pas à l'échelle régionale. Prenons l'exemple de l'estuaire de la Gironde, où l'on observe un échouage massif de capsules. On se rend compte que la légère dominance de la raie bouclée, observée dans l'estuaire, s'étend au vu des résultats à tout le département, alors que dans les îles de Ré et d'Oléron, la raie brunette est grandement majoritaire avec pourtant des échouages qui ne sont pas négligeables.

Loin de remettre en cause le programme CapOeRa, ces descriptions nous montrent une fois de plus qu'il faut prendre les chiffres avec des pincettes et approfondir nos connaissances par des études complémentaires.

Agenda

Festival *Chauffer dans la noirceur* (50), Fête de la Mer (29), Festival de Kayak (29), Festival des *Grandes marées* (44). Toutes les dates de nos stands et animations sont sur notre site internet (www.asso-apecs.org), rubrique actualités.

La LPO Aquitaine organise deux sorties CapOeRa les 24 juillet et 21 août au cap Ferret (33).

Grande chasse aux oeufs... de raies de Pâques

Durant deux semaines, ce ne sont pas moins de 33 chasses aux oeufs de raies qui ont été organisées rassemblant plus de 1200 personnes, avec en butin, pas moins de 2 200 capsules. Tous les détails sont sur notre site internet, rubrique CapOeRa. Un grand merci à tous et rendez-vous l'année prochaine !

Hermine vagabonde

Edité par Bretagne Vivante - SEPNB, le magazine des 8-12 ans pour découvrir et aimer la nature en Bretagne vient de consacrer son dernier numéro au programme CapOeRa. N'hésitez pas à nous le demander (3€ + 1,45€ de frais d'envoi)



Au 01/07/11,
74 254 capsules récoltées,
dont 24 354 en 2011 !!!

CAP SUR ... LA PREDATION DES CAPSULES !



DES PTITS TROUS

Vous avez sûrement déjà observé des coquilles de moules qui étaient perforées. Figurez-vous qu'il en est de même pour certaines capsules d'œufs de raies. Cet orifice ne résulte d'aucune érosion mais bel et bien d'une activité écologique : la **prédation**.

C'est en se plongeant dans la littérature scientifique que l'on s'aperçoit que le phénomène de prédation des capsules d'**Elasmobranches*** est mal connu et que l'on a commencé à s'y intéresser que très récemment. C'est en 1951 que les chercheurs décrivent pour la première fois leurs observations d'œufs dans les estomacs de mammifères, tels que l'éléphant de mer et le grand cachalot. Certaines capsules de raies ont également été retrouvées dans des estomacs de requins et même dans l'estomac d'autres raies ! Tout aussi surprenant que cela puisse paraître, ces faits demeurent rares. A cette époque, l'observation de la prédation des capsules par les organismes invertébrés n'est pas plus fréquente.



Capsule de raie brunette prédatée

LES GASTEROPODES SONT COUPABLES

Trois principales interrogations vont alors se poser face à ce curieux phénomène. Tout d'abord, la prédation est-elle fréquente ou reste-t-elle anecdotique ? Qui sont les prédateurs ? Et peut-être la question la moins évidente, à savoir si la prédation peut avoir un impact sur les évolutions des espèces de requins et de raies ?

Contrairement aux premières descriptions, les scientifiques ont montré, par leurs travaux plus récents, que la prédation d'œufs riches, comme le sont ceux des Elasmobranches, était commune et répandue. Pour la raie de Bering (*Bathyraja interrupta*), le taux de prédation peut atteindre 45% des capsules situées sur une même zone de ponte.

La prédation des capsules par les mollusques gastéropodes est considérée comme la principale source de mortalité des œufs de raie tachetée (*Leucoraja ocellata*). Deux principales familles (**Muricidés**** et Naticidés) seraient responsables de la prédation des capsules. En effet, les espèces appartenant à ces familles ont la capacité de perforer la capsule grâce aux sécrétions acides qui leur permettent de fragiliser la paroi et de percer ensuite un orifice grâce à leur langue râpeuse, appelée **radula**. Pour certaines espèces de raies, les espèces prédatrices de leurs capsules ont été identifiées, pour d'autres non. Il reste en effet encore beaucoup d'inconnues pour expliquer totalement ce phénomène, la prédation variant en fonction de chaque espèce de raie.

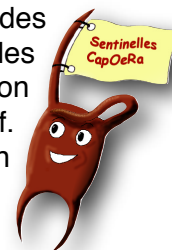


Fusitriton magellanicus prédateur de raies en Atlantique sud-ouest

Il est ainsi difficile d'affirmer que la prédation a un impact sur le taux de reproduction des Elasmobranches. La dynamique des populations des espèces de raies ovipares reste encore inconnue tout comme la question de l'impact de la prédation sur les évolutions d'espèces.

SENTINELLES CAPOERA

Le programme CapOeRa tente d'apporter certaines réponses quant à la reproduction des espèces de raies. Il n'est donc pas tout à fait indifférent au phénomène de prédation des œufs et le prend en considération dans le suivi **Sentinelles CapOeRa**. Cette opération consiste à réaliser un suivi régulier des échouages de capsules sur une plage (Cf. CAP'news n°8). Vous découvrirez sur notre site internet un protocole simple à mettre en œuvre qui vous donnera quelques consignes et qui vous permettra notamment, si vous le désirez, de comptabiliser les capsules perforées...



* Les Chondrichthyens représentent les poissons cartilagineux. Parmi eux les requins et les raies forment la sous-classe des **Elasmobranches** qui se reconnaissent par l'absence d'opercule osseux et donc des fentes branchiales directement ouvertes sur l'extérieur.

** Famille de Mollusques Gastéropodes parmi lesquels on trouve le bigorneau perceur, prédateur des moules et des huîtres dans nos eaux tempérées.